

## Je sais

---

### Je sais (I know)

William Marrion Branham, 17 avril 1960, Jeffersonville, Indiana. U S A.

Nous sommes certainement un peuple privilégié du fait d'être ici ce matin, d'être vivants sur terre pour voir un autre grand moment de Pâques. La Pâque nous apporte toujours un si, quelque chose de si glorieux, de nouvelles espérances. Combien c'est glorieux.

Ce matin, juste au moment où j'entrais dans la salle derrière, quelqu'un est venu à ma rencontre et a dit : « Frère Branham, vous connaissez le bébé ou plutôt le petit enfant ou quelqu'un pour qui l'on a prié à Chautauqua, l'année passée. A qui on devait enlever le cœur, les valves où plutôt on devait y fixer quelque chose. » Il a dit : « Cet enfant est ici dans ce bâtiment ce matin et il a été guéri, il est assis ici ce matin. » Ainsi, c'est très bien. Nous en aurons un témoignage peut-être juste avant que nous entrions dans l'autre service. Nous sommes vraiment un peuple heureux.

Maintenant, je demanderais à Frère Neville de bien vouloir faire la lecture des Ecritures de Matthieu ou de Luc, l'une d'elles sur la résurrection, si vous ne l'avez pas encore lue, Frère ? Ainsi, pendant que nous nous apprêtons pour la prière.

Maintenant après ce service, ce sera le service de guérison. Dès que ce service sera fini, vous irez prendre votre déjeuner. Puis après cela, nous reviendrons vers neuf heures et demie et nous commencerons un autre service. Ensuite les services de guérison suivront cela. Puis les services de baptême suivront cela.

Combien cela est un moment merveilleux pour le baptême. La résurrection. C'est pour cette raison que nous sommes baptisés, parce qu'Il est ressuscité. Je me souviens qu'avant que nous ayons un baptistère ici, nous avions l'habitude de les amener là-bas à la rivière, tôt le matin, en des matins frais et quelque peu glacial. Je baptisais ces gens là dans la rivière. Il y a en cela quelque chose qui fait vraiment que c'est un moment sacré. La Pâque est un moment merveilleux. Je regardais Frère Pat Tyler assis là-bas.

Hier soir, je disais juste à quelqu'un que lors de notre dernière réunion à Oklahoma, j'ai essayé et j'essaie maintenant, j'annoncerai ceci, je mets de côté mon ancien ministère de discernement jusqu'à ce que Dieu m'appelle à l'exercer, car je pense commencer... C'est le nouveau ministère qui commence.

L'autre soir sans que personne n'en sache rien, je l'ai essayé sur un enfant qui est venu sur l'estrade. Il était aveugle-né. Un bébé, il était totalement aveugle, c'était un garçon d'environ seize ans. Immédiatement après, il s'est écrié : « Frère Branham, je vois. » Pat Tyler se tenait là tout près, juste à côté de ce garçon, au moment où ses yeux se sont ouverts pour la toute première fois de sa vie. Je crois que vous ici, vous avez de grandes attentes et je m'attends à ce que Dieu fasse quelque chose pour nous et qu'Il nous amène à un niveau plus élevé que celui où nous avons été. Inclignons la tête et prions :

Notre miséricordieux Père Céleste, étant rassemblés ce matin dans la petite église au bord de la route, nous Te sommes infiniment reconnaissants pour tout ce que ceci signifie pour nous. Particulièrement ce matin de Pâques, s'il n'y avait pas eu de Pâques, nous ne serions pas dans la condition où nous sommes aujourd'hui. Cette Pâques est ce qui nous a scellé toutes les promesses de Dieu. Elle nous les a confirmées. Tout ce qu'Il avait toujours promis a été entièrement rendu réel à la Pâques. C'est l'un des plus grands jours de fête que nous pourrions avoir pendant l'année. Nous voudrions Te demander aujourd'hui, **Seigneur reconforte nos cœurs, pendant que nous sommes ici attendant et espérant que le Saint-Esprit, qui est venu après la Pâques, vienne dans nos cœurs**

**pour nous réconforter et restaurer notre foi à de grandes et puissantes mesures afin que nous puissions mener la vie que Jésus nous a recommandé de mener.**

Nous prions pour tous ceux et spécialement pour ceux qui sont emprisonnés et ne peuvent assister aux réunions où quoi que ce soit aujourd'hui, Dieu soit avec eux. Et puisse cette Pâques être une véritable Pâques pour eux. Qu'ils se lèvent des lits et qu'ils aient une nouvelle santé, telle qu'ils n'en ont jamais eue auparavant dans leur vie. Accorde-Le Seigneur.

Puisse chaque prédicateur que Tu as à travers le monde aujourd'hui, qui célèbre ce grand mémorial, puissent-ils avoir l'onction, la force, la puissance pour apporter à leurs assemblées, les brebis qui sont en attente, la nourriture que Dieu a en réserve pour Son peuple. Nous attendons humblement notre portion, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

Je demanderais à Frère Neville de lire les passages de l'Écriture sur la résurrection. Frère Neville lit dans Matthieu 28 :

*Après le Sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. Et voici, il y eut un grand tremblement de terre, car l'Ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus.*

*Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige.*

*Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts. Mais l'Ange prit la parole et dit aux femmes : « Pour vous, ne craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. » Il n'est point ici, Il est ressuscité, comme Il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où Il était couché. Et allez promptement dire à Ses disciples qu'Il est ressuscité des morts. Et voici, Il vous précède en Galilée. C'est là que vous Le verrez. Voici, Je vous l'ai dit.*

*Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre avec crainte et avec une grande joie et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.*

*Comme elles allaient porter la nouvelle à Ses disciples, voici Jésus vint à leur rencontre et dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent pour saisir Ses pieds et elles L'adorèrent.*

*Alors, Jésus leur dit : « Ne craignez pas, allez dire à Mes frères de se rendre en Galilée, car c'est là qu'ils Me verront. »*

*Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant : « Dites, Ses disciples sont venus de nuit Le dérober pendant que nous dormions. »*

*Et si le gouverneur l'apprend, nous le persuaderons et nous le garantirons.*

*Les soldats prirent l'argent et suivirent les instructions qui leurs furent données et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour.*

*Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée.*

*Quand ils Le virent, ils L'adorèrent. Mais quelques-uns eurent des doutes.*

*Jésus s'étant approché, leur parla disant : « Tout pouvoir M'a été donné dans le ciel et sur la terre. » Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Enseignez-les d'observer tout ce que Je vous ai prescrit. Voici, Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Amen.*

Espace non enregistré sur la bande.

Maintenant, nous voudrions dire, annoncer encore les services du matin vont reprendre à neuf heures trente, aussitôt que nous aurons terminé celui-ci. Ce service matinal. Nous l'appelons notre service du lever du soleil. Nous sommes... Nous avons de grandes choses à vous rapporter à propos des réunions précédentes. **Nous voulons que vous qui êtes malades et affligés, que vous veniez avec foi ce matin pour croire que Jésus ressuscité vit aujourd'hui et qu'Il est le même aujourd'hui que ce qu'Il a toujours été. Il n'a pas du tout changé.** Je veux lire une petite portion de l'Écriture que voici et qui se trouve dans le Livre de Job au chapitre 19 et au verset 15.

*Ceux qui séjournent dans ma maison... Mes servantes me tiennent pour un étranger, je suis à leurs yeux comme un homme inconnu.*

*J'appelle mon serviteur et il ne répond pas. Je le supplie de ma bouche. Mon haleine est étrangère à ma femme et ma plainte aux fils de mes entrailles.*

*Je suis méprisé même par de petits enfants. Je me lève et ils parlent contre moi. Ceux que j'avais pour confidents m'ont en horreur, ceux que j'aimais se sont tournés contre moi.*

*Mes os sont attachés à ma peau et à ma chair. Il ne reste que la peau de mes dents. Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous mes amis. Car la main de Dieu m'a frappé.*

*Pourquoi me poursuivre comme Dieu me poursuit ? Pourquoi vous montrer insatiables de ma chair ? Oh, si seulement mes paroles étaient écrites. Si seulement elles étaient écrites dans un livre.*

*Avec un burin de fer et avec du plomb, gravées dans le roc pour toujours.*

*Car je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'Il se lèvera le dernier jour sur la terre. Et après, même si les vers de ma peau détruiraient ce corps, cependant dans ma chair, je verrai Dieu. Il me sera favorable. ... Mes Yeux Le verront et non ceux d'un autre. Même si mes reins se consumaient au-dedans de moi...*

J'aimerais prendre là comme texte : « Je sais. »

**Le patriarche à cette époque était un peu comme nous aujourd'hui.** Il avait des sérieux ennuis comme nous les appelons, des marées hautes et il était poussé à bout.

**Pendant plusieurs jours, il était assis sur un tas de cendres et il essayait de trouver des paroles qui pourraient le consoler. Il essayait de trouver quelque chose qui pouvait lui donner du courage, et quelque chose qui pouvait le consoler, comme il voyait sa vie le quitter.**

Pour commencer il était un vieil homme de quatre-vingt-dix ans et il fut frappé par la main de Dieu. **Maintenant, nous savons que Dieu ne l'avait pas frappé de Sa main. Mais Dieu avait permis à Satan de le toucher.** Dieu ne se sert que des agents pour exécuter certaines choses. Si Dieu veut qu'un malheur arrive, Il lâche simplement Satan pour le faire. S'Il veut qu'un bien soit fait, Il a Ses serviteurs qu'Il envoie pour le faire.

**Satan avait frappé Job pour un but : « L'éprouver. »**

Car lui et Dieu avaient eu un débat. Voici ce que Dieu a dit à Satan : « J'ai un serviteur sur la terre ; il n'y a personne comme lui. Quoique Je lui dise, il le fait. C'est un homme intègre et un homme juste. »

Satan dit : « Si Tu peux simplement me laisser le toucher, je lui ferai Te maudire en face. »

**Job ne savait rien de ce qui s'y passait.** Cela plongea le patriarche dans une profonde détresse. Pourtant de toute manière, quand tout lui fut arraché, il garda toujours sa position en Christ. « *Je sais que mon Rédempteur est vivant.* »

**Maintenant, nous, nous passons par ces situations. Tous nous passons par là. Je crois qu'aujourd'hui, nous sommes rassemblés ici pour quelque chose de semblable, pour ce même but. Nous sommes tous sur un tas de cendres. Nous avons nos ennuis, nos hauts, nos bas, nos moments sombres et nos maladies, nos chagrins et nos déceptions.**

Ainsi, nous venons dans cette condition en un matin, ce matin de Pâques, pour trouver des paroles de réconfort, comme Job essayait d'en trouver auprès de ses amis.

**Nul d'entre eux ne pouvait le consoler.** A cause des tourments, ils l'accusaient d'être quelqu'un qui avait péché en secret. **Cependant au milieu de ses difficultés, Dieu vint à son secours.**

**Job se posait des questions.** Non seulement parce qu'il savait que sa maladie, ses furoncles, ses troubles, ses chagrins, la perte de sa famille et de toute sa richesse, il était sur le point de lui ôter la vie, mais aussi, il savait qu'en tant que vieil homme, avancé en âge, il se dirigeait vers la tombe. Il savait et il croyait qu'il existait quelqu'un qui l'avait placé sur terre. Il ne pouvait pas simplement être venu ici de lui-même. Il savait qu'il était venu d'un père et d'une mère. Toutefois, ce père et cette mère devaient avoir eu un commencement. Et, cela l'a ramené à l'origine : « Qui a engendré le premier homme ? »

Alors, il s'étonnait de ceci : « C'est une chose surprenante que je sois ici, me promenant, ayant une vie supérieure à celle d'un animal, une vie supérieure à celle d'une plante. » Et, pourtant, nous voyons qu'il dit : « Si l'arbre meurt, il vivra de nouveau. Et si une fleur meurt, elle vivra de nouveau. » Mais il dit : « L'homme s'en dort et il expire et où est-il ? » Ses fils viennent et le pleure et lui rende hommage, mais il ne s'en aperçoit pas. Et, il se demandait comment cela peut-il se faire, que si Dieu puisse laisser revivre une vie comme celle des fleurs et des plantes, mais que l'homme ne puisse revivre ? Tout cela le troublait.

**Si nous en tirions juste une conclusion ce matin.** C'est pour cette raison que nous sommes ici ce matin. Nous avons maintes fois entendu l'histoire de Pâques et nous l'avons lue du début jusqu'à la fin. Aujourd'hui dans vos émissions radiophoniques, vous entendez différents ministres vous en parler. Mais ce à quoi j'ai pensé ce matin, pour le petit groupe que le Seigneur m'a donné, je vais en parler d'une manière différente, si je le peux, pour en arriver à ceci :

**Pourquoi passons-nous par ces troubles ?**

**Qu'est-ce qui fait que ces choses surviennent ?**

**Pourquoi un chrétien serait-il toujours perplexe ?**

**Pourquoi tout n'irait-il pas d'une manière parfaite pour un chrétien ?**

**Cela n'est pas ainsi et nous le savons.**

Quelque fois nous avons plus de difficultés lorsque nous devenons des chrétiens que nous n'en avons lorsque nous étions des pécheurs. C'est pare qu'il est écrit : « *Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Eternel l'en délivre toujours.* » Dieu a promis beaucoup d'afflictions, de sentiments étranges et des choses étranges qui seront au-delà de notre entendement, mais c'est toujours pour notre bien. **Nous ne pouvons tout simplement pas comprendre cela, car si nous comprenions cela, ce ne serait plus de la foi pour nous. Nous marcherions par la compréhension.** Nous le faisons et nous l'avons, par la foi nous croyons selon Sa Parole que cela va concourir à notre bien. Si nous pouvions comprendre cela aujourd'hui. Si nous pouvions comprendre que tous nos troubles... Personne n'est immunisé contre cela. Si nous pouvions comprendre que toutes choses concourent à notre bien...

Dans l'une des Ecritures de la Bible, il est écrit : « *Les épreuves nous arrivent et sont plus précieuses que l'or périssable, car c'est Dieu qui nous envoie les épreuves.* » Après que nous sommes devenus Sa propriété, notre confession et notre baptême et notre promesse de vivre pour Lui, alors chaque épreuve qui nous arrive est destinée à nous rendre parfaits pour Sa gloire. C'est pour nous amener au niveau où Dieu peut devenir plus réel pour nous qu'Il ne L'a été avant que l'épreuve ne vienne.

Je voudrais me joindre ce matin à Job, pour dire que j'ai vécu assez longtemps pour savoir que c'est la vérité. Je l'ai remarqué dans ma propre vie. Chaque fois qu'une situation grave survient, que je ne peux contourner, passer par-dessus, par-delà, Dieu fraye un chemin et en est glorifié. Je me demande réellement comment Sa grâce fait toujours cela, mais Il le fait.

Souvenez-vous que dans toutes ces choses, Satan essaie de nous rendre nerveux et de nous bouleverser, de nous amener à nous demander : « Pourquoi ceci est-il arrivé ? Pourquoi n'ai-je pas été comme cela ? » Il y a quelques jours, quand je suis sorti du plus beau et magnifique endroit que je n'aie jamais vu de ma vie, c'était le bâtiment de notre Frère Oral Roberts. Quand j'ai vu ce marbre solide, sans fenêtre à aucun endroit, la manière dont c'était posé. J'ai été à Hollywood, j'ai été dans les palais royaux, j'ai été partout autant que cela m'était possible, presque dans le monde entier, et dans tous ces beaux et luxueux endroits et maisons, mais nulle part, je n'ai vu quelque chose, un endroit qui soit comparable à cela. Comment des petits fils en aluminium s'entrelacent à l'intérieur, oh de toute ma vie je n'ai rien vu de comparable.

Quand j'y entrai, je frottai avec les mains ce poteau, colonnes, et ce magnifique granit, le tout en forme d'une trinité de Père, Fils, Saint-Esprit. Je venais juste de chez Frère Tommy Osborn et j'ai vu là son importante et imposante œuvre pour le Seigneur.

Je me suis tenu à l'extérieur et j'ai regardé de nouveau ce bâtiment et j'ai pensé : « Ô Dieu assurément je suis un hypocrite. Je suis devenu un rejeté quelque part. Car les ministères de ces hommes sont sortis du mien. » Je pensai : « Quoi ? Peut-être que je ne suis pas tellement digne de confiance, Seigneur, que Tu ne peux pas me confier quelque chose comme cela. »

Mais le peu, les quelques dollars que Tu me laisses payer pour les campagnes et autres, maintenant, ils essayent de m'envoyer en prison à cause de cela. Pourquoi, suis-je un hypocrite, pourquoi suis-je une personne non crédible ? J'étais sur un tas de cendres comme Job autrefois.

Quand je me suis tenu là, à l'extérieur, je pouvais à peine retenir mon souffle, à cause d'une telle splendeur. Comment un garçon, né dans une caverne, un pentecôtiste, ait pu réussir à ériger un si énorme bâtiment. Je pensai : « Ô Dieu, peut-être que je ne suis pas digne ? »

Juste après, une petite voix se fit entendre, là dans les corridors et a dit : « Mais Je suis Ta portion. » Alors, je pensai : « Ô Dieu, que cela demeure ainsi, alors Seigneur... Je ne suis pas assez intelligent pour diriger une grande œuvre comme cela pour Toi. Je suis un illettré. Mais aussi longtemps que Tu es ma portion, je suis tien et Tu me conduiras. Je ne peux pas me conduire. Mais Seigneur, conduis-moi. »

Ce sont ces heures cruciales qui nous poussent vers ces terres sacrées. C'était dans la Bible. Souvenez-vous, peu importe combien la détresse est grande, Satan ne peut pas vous ôter la vie, à moins que Dieu ne le permette. **Il n'y a aucun malheur qui arrive sans que Dieu ne l'ait permis. Il fait concourir toutes choses à notre bien. Pensons-y.**

Réfléchissons, **quand le déluge s'abattit là pour détruire le monde, cela ne pouvait détruire Noé. Noé ne pouvait être détruit, parce qu'il avait un travail à faire pour Dieu.**

Un jour, là dans une grande nation sous une grande servitude, il y avait quelques enfants Hébreux que nous connaissons, tels que Shadrac, Méschac, Abednégo. Il y eut un temps où ils devaient prendre une décision, un temps où quelque chose devait être fait. Ils avaient... Leur foi était mise à l'épreuve.

**Quand votre foi est mise à l'épreuve, alors ne faillissez pas. Tenez-vous en seulement qu'à ce que vous croyez.**

Quand ils furent en face de cela, la foi fut mise à l'épreuve. **Ils traversèrent un moment crucial, non seulement ils sont passés par un tas de cendres, mais ils sont aussi entrés dans la fournaise ardente. Mais Satan ne pouvait pas les détruire, car le but de Dieu n'était pas encore atteint. Ils pouvaient y aller avec cette espérance : « Je sais que mon Rédempteur est vivant. » Ils pouvaient y aller avec cette espérance : « Nous sommes certains que Dieu est capable de nous délivrer de cette fournaise ardente, mais, même s'Il ne nous délivre pas, nous n'allons pas nous incliner devant cette image. » Satan ne pouvait pas les prendre. Il ne pouvait pas noyer Noé lors du déluge, avant que le but de Dieu ne soit atteint. Il ne pouvait pas brûler les enfants hébreux avant que le but de Dieu soit atteint. Il ne pouvait pas tuer Job avec ses ulcères et ses ulcères avant que le but de Dieu soit atteint. Les lions ne pouvaient pas non plus dévorer Daniel avant que le but de Dieu soit atteint. La mort et la vieillesse non plus, ne pouvaient pas emporter Abraham avant que le but de Dieu soit atteint.**

Et cela ne peut pas non plus nous emporter, ni m'emporter jusqu'à ce que le but de Dieu pour notre vie soit atteint. Ainsi nous en tirons une consolation.

**Pourquoi Dieu laisse-t-Il les difficultés arriver ? Dieu attelle les difficultés, met des mors dans leurs bouches et fait qu'elles Lui obéissent et que ces tourments nous amènent à une communion plus intime avec Dieu.**

Il n'y avait pas d'arc-en-ciel avant le déluge. Mais après que Noé eut été mis dans la condition où il était, pour flotter pendant quarante jours et quarante nuits dans une tempête et la petite arche tanguant de haut en bas sur l'eau, **c'était après que le déluge fit terminé qu'il vit l'arc-en-ciel à sa toute première apparition**, c'est l'alliance de l'espérance, l'alliance de la promesse. Après être passé par l'épreuve, il vit alors la promesse.

C'est de cette manière que vous voyez la promesse, après être passé par l'épreuve. J'aime ce poème ou ce Psaume :

Dois-je être transporté au ciel sur un lit fleuri et d'aisance,  
Alors que les autres ont combattu pour gagner le prix  
En naviguant sur des mers ensanglantées.

Nous cherchons le confort et la paix. Mais Dieu nous donne le meilleur qu'Il peut, les épreuves et les afflictions, qui sont bien meilleures que le confort et la paix. Notre confort se trouve juste de l'autre côté de la rivière.

**Ce n'était qu'après que les enfants hébreux étaient forcés à entrer dans la fournaise ardente, l'une des plus dures épreuves, qu'ils ont vu Quelqu'un semblable qu Fils de Dieu se tenant au milieu d'eux. Leur épreuve a fait que le Fils de Dieu se tienne debout parmi eux dans les cendres pour chasser les vagues chaudes. Mais le Consolateur n'est venu qu'après qu'ils furent entrés dans le feu.**

C'était Daniel qui avait résolu dans son cœur de ne pas se souiller avec les choses du monde, et qui était mis devant une épreuve, soit prier Dieu, soit aller dans la fosse aux lions, mais ce fut qu'après que la chaleur fut allumée, qu'il fut jeté dans la fosse aux lions. **C'était après cela qu'il vit l'Ange du Seigneur debout à côté de lui assurant la protection, cette grande Colonne de Feu se tenant entre lui et les lions. Les lions ne pouvaient pas le dévorer, parce qu'il était passé au travers des épreuves, les tentations et les difficultés. Il savait que son Dieu était capable de le délivrer de cela.**

C'était Abraham, qui après avoir vu que le sol n'était plus fertile et que la sécheresse était venue et que Lot s'était séparé et était descendu pour mener une vie de délice dans le monde, c'était après avoir entendu les plaintes et les cris de ses bergers à court de pâturages pour son bétail, qu'il resta malgré tout dans le pays que Dieu lui avait donné et lui avait dit de séjourner. Comme en ce jour-là, après qu'il ait été éprouvé au point qu'il fut arrivé au bout de sa patience, c'était après que les épreuves soient passées, qu'il parla face à face avec Elohim sous le chêne. **C'est après avoir supporté ces épreuves, après avoir être passé par les difficultés dans lesquelles il était, que Dieu lui apparut, sous la forme d'un Homme.** Il s'assit là et lui dit qu'il était marié et que le nom de sa femme était Sara, et Il dit qu'elle s'était moquée de Lui dans la tente là-dedans. C'était là qu'Abraham L'a appelé Elohim. C'était après les épreuves et les afflictions.

Si l'église pouvait seulement se réveiller aujourd'hui, pour voir que c'est après les troubles, les rires, les moqueries, les choses par les quelles l'église passent, que nous voyons Dieu au milieu de nous, accomplissant de grands signes et miracles.

Après les labeurs et les difficultés du jour,  
Après que tout cela soit passé,  
Alors nous verrons enfin Jésus, Il m'attendra,  
Jésus si beau et si fidèle sur Son trône majestueux,  
Il nous accueillera à la maison,  
Après que le jour sera passé.

Travaillons pendant qu'il fait jour.

Tous ces grands hommes nous prendraient une bonne partie de notre service de ce matin, si nous nous mettions à relever le fait qu'ils sont passés par les épreuves et ils ont vu les Anges. Ils sont passés par les épreuves et ont eu des révélations et ont vu des signes, des prodiges et autres. Mais aucun d'eux n'a vu ce que Job avait vu. Tous ces hommes après avoir vu les Anges de Dieu, après avoir vu toutes ces choses, ils n'ont rien vu qui pouvait leur donner l'espérance au-delà de la tombe. Mais Job a vu la résurrection. Il a vu la Pâques. Il a vu la chose qui reconforte chaque cœur. C'est alors qu'il s'exclama : *« Oh, si mes paroles pouvaient être écrites dans un livre, si elles pouvaient être gravées avec un burin de fer sur un rocher. »*

Voyez cela, tout était tourné contre lui. Ses... Même ses serviteurs ne lui parlaient plus. Sa femme devint une étrangère. Il s'assit là sur un tas de cendres, cette grande épreuve. Et l'église vint, et elle lui tourna le dos pendant sept jours. Personne pour le consoler.

Il devait donc avoir eu la vision de la Pâques, quand il s'est écrié : *« Je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'Il se tiendra sur la terre aux derniers jours. Je sais. Oh, si mes paroles pouvaient être écrites avec un burin de fer sur une pierre. Si mes paroles pouvaient ne passer jamais. Car je sais que mon Rédempteur est vivant. Je sais. Je sais. »*

Que savez-vous Job ? *« Je sais que mon Rédempteur est vivant. »* Avez-vous remarqué qu'il y avait non seulement Quelqu'un qui était vivant, mais qu'Il était le Rédempteur de Job.

Béni soit le Nom du Seigneur. Je suis heureux de faire partie de la Pâques, de faire partie de cette résurrection. Nous en faisons partie ce matin. Parce qu'en nous, comme participants, habite la vie de cette résurrection qui a apporté la Pâques. Je sais que mon Rédempteur est vivant. **Que savez-vous ? Je ne suppose pas cela. Nous avons beaucoup de suppositions aujourd'hui. Je sais que mon Rédempteur est vivant. Oui, monsieur.**

Maintenant, qu'était-Il ? S'Il était vivant, Il était le Rédempteur de Job. « Mon. » Pronom personnel, mon : *« Mon Rédempteur est vivant. »*

Que savez-vous d'autre Job ? Qu'avez-vous vu dans cette vision ? « *Dans les derniers jours Il se tiendra sur la terre. Et même si les vers détruisent mon corps, cependant dans ma chair je verrai Dieu.* » Que je verrai pour moi-même. « *Je sais que mon Rédempteur est vivant et Il se tiendra sur la terre au dernier jour. Même si mes reins se consomment en moi, même si les vers détruisent mon corps, cependant dans ma chair, je verrai Dieu.* » C'était la plus grande vision.

Daniel a vu un Ange. Les enfants hébreux ont vu le Fils de Dieu, Noé a vu l'arc-en-ciel, Abraham a vu Dieu face à face. Mais Job a vu la résurrection. Job a vu le futur. Grâce à leur vision, grâce à leurs révélations, tous les patriarches et les grands saints de la Bible ont attendu patiemment ce jour-là avec assurance. Il y aurait un temps de résurrection.

Maintenant, nous voyons s'opérer de grandes œuvres. Nous voyons les grandes puissances de Dieu. Nous voyons les grandes choses qu'Il a su accomplir. Vous ne pouvez pas regarder le soleil et ne pas reconnaître que c'est la puissance de Dieu qui fait tourner cette terre autour du soleil. Vous ne pouvez pas voir le printemps venir sans savoir qu'il y a un Dieu. Lorsque vous voyez les yeux des aveugles, les oreilles des sourds être guéris, sachez que c'est Dieu. Mais qu'en sera-t-il si c'était tout après la mort ? Si c'était fini pour nous ? Mais la résurrection, la Pâques, c'est Elle qui a scellé tout ce que Dieu avait toujours promis, c'était la résurrection.

Il devait y avoir une crucifixion avant qu'il ne puisse y avoir une résurrection. **Avant que l'église ne puisse voir la puissance de résurrection, avant que je puisse voir un nouveau ministère commencer en moi, avant que vous ne puissiez entrer dans une nouvelle communion avec Dieu, il doit y avoir une crucifixion de soi-même, pour qu'une résurrection puisse avoir lieu.**

Nous devons mourir à nos propres pensées, mourir à nos propres habitudes, mourir à tout ce qui nous entoure, passer à travers les épreuves et les afflictions afin que nous puissions voir une nouvelle résurrection, une nouvelle Vie. Avant qu'un pécheur ne puisse devenir un chrétien, il doit y avoir une mort, puis une résurrection.

**Avant qu'Abraham ne puisse voir Elohim, il a fallu vingt-cinq ans d'épreuve. Avant que les enfants hébreux ne puissent voir le Fils de Dieu, ils devaient entrer dans la fournaise ardente. Avant que Daniel ne puisse voir un Ange, il devait entrer dans la fosse aux lions. Avant que Job ne puisse voir la résurrection, il devait passer par là, et perdre tout ce qu'il avait. Mais alors par une vision il avait vu.**

Si par une vision Job pouvait se tenir très fermement sur une promesse, combien devrions-nous le faire, après que Christ soit ressuscité des morts et qu'Il est devenu le Prémisses de ceux qui sont endormis et qu'Il a envoyé le Saint-Esprit sur nous comme sceau de la promesse, afin que nous ayons aussi la vie ? « *Parce que Je vis, vous vivrez aussi.* » Nous voyons Sa grande présence parmi nous, oeuvrant, accomplissant les mêmes signes et prodiges qu'Il avait faits sur la terre, nous donner de l'espérance. **Resterons-nous alors sur notre tas de cendres, après être arrivés à la résurrection ? Quittons les tas de cendres aujourd'hui, avec une nouvelle vision, une nouvelle détermination, avec une nouvelle puissance afin de voir Dieu dans Sa Puissance.** Nous voyons approcher la résurrection des choses.

Nous sommes au temps de la mort. Nous sommes assis aux portes de la mort. Les nations se trouvent aux portes de la mort. La Russie a découvert une nouvelle arme maintenant. Vous en avez tous entendu parler à la radio. Ils n'ont pas besoin de venir ici pour faire sauter cela avec une bombe. Ils peuvent simplement amener une petite chose et infiltrer les espions et lancer un petit truc sur chaque nation, et tout le monde sera paralysé pendant vingt-quatre heures. Ils viendront et quand vous serez réveillés, il y aura un Russe qui vous frappera sur le côté, un grand garde russe qui s'emparera de votre maison, qui violera votre femme, qui jettera vos enfants dans la rue et occupera votre maison. Ils peuvent le faire. Ils ne perdront pas une seule chose. Personne n'en sait rien. Vous voyez ? Maintenant, ils peuvent utiliser cela, parce que personne d'autre ne le possède.

Nous ne savons pas comment cela viendra, ce qui arrivera. Mais nous savons une chose, c'est que nous sommes sur un tas de cendres. La nation est sur un tas de cendres. Le monde est sur un tas de cendres.

Et, comme le monde est sur un tas de cendres, je suis si heureux que l'Esprit de Dieu puisse venir et nous pouvons dire : « *Je sais que mon Rédempteur est vivant, et au dernier jour Il se tiendra sur cette terre.* » Un jour IL viendra. Pas étonnant que le poète ait dit :

Vivant, Il m'aima. Mourant, Il me sauva,  
 Enseveli, Il emporta mes péchés au loin,  
 Ressuscitant, Il me justifia gratuitement pour toujours,  
 Un jour, Il viendra, oh, que jour glorieux.

Il a d'abord fallu un Gethsémané où des grumeaux de sang sortirent de Sa peau, il a fallu une cruelle agonie au Calvaire, avant qu'il n'y ait la preuve d'un Dieu Eternel qui pouvait ressusciter les morts. Il a fallu un Gethsémané et un Calvaire pour faire une Pâques. Certainement, il le fallait.

Comment ces apôtres... Ce matin-là, ils étaient découragés au point que Pierre dit : « Je suis vraiment découragé, je crois que je retournerai pêcher. Je vais retourner. » Je L'ai vu.

Ils avaient de grandes espérances et ils croyaient et tout, jusqu'à ce que vienne ce moment enténébré.

**Qu'est-ce que faisait Dieu ? Il amenait Ses apôtres à un tas de cendres. Il les amenait à un point où ils auraient... Ils auraient la confirmation de leur foi.**

Pierre dit : « Je L'ai vu opérer de grands miracles là-bas en Galilée. Mais, Il gît là, mort et raide dans la tombe. Je crois que ce matin j'irai simplement à la mer jeter le filet et que j'irai simplement pêcher. Peut-être qu'en regardant là-bas de l'autre côté de la mer, je verrai... Je me souviens L'avoir vu, quand Il nous attendait sur la rive. Je crois que je vais simplement descendre. »

Les apôtres ont dit : « Tu sais quoi ? Je crois que j'irai avec toi. » Ils étaient tristes. Ils avaient pleuré à en avoir les yeux gonflés.

**Combien nous avons à endurer ces situations ? Combien nous le savons. Nous sommes tous habitués à cela.**

Je me rappelle quand j'ai déposé dans la tombe une précieuse personne, là au sommet de la colline appelée « Eastern. » Le cimetière de l'Est, ou le cimetière de Walnut Ridge, comment j'ai déposé un petit bébé là. J'ai pleuré dans les bras de ma mère, tellement pleuré que je n'en pouvais plus. J'avais fait tout ce que je pouvais jusqu'à prendre un fusil pour tenter de mettre fin à mes jours, je suis passé par un temps terrible. Et, ce fut en cette heure terrible, dans cette chambre là-haut, comme j'étais à genoux que les cieus s'ouvrirent et que je la vis se tenant là, dans la splendeur de l'immortalité. Ce fut en cette heure que je sentis ses bras entourer mes épaules et elle dit : « Bill, tu ne comprend pas, nous sommes de loin mieux que vous. » Voyez, il faut une crucifixion.

**Il faut que la fleur soit pressée pour en extraire le parfum. Il faut que la vie soit pressée pour en tirer ce qu'il y a de meilleur. C'est la raison pour laquelle Jésus devait être pressé pour manifester ce qu'Il était.** Avant la crucifixion, Il ne pouvait pas se tenir là et dire : « *Tout pouvoir dans les cieus et sur la terre a été remis entre Mes mains.* » Mais après la crucifixion, Il pouvait se tenir là et dire : « *Tout pouvoir dans les cieus et sur la terre a été remis entre Mes mains.* » mais qu'est-ce que cela a fait ? Il a fallu d'abord une crucifixion.

**Il a fallu que les apôtres passent par le pressoir et la déception.** Ils ont vu leur Sauveur, celui qu'ils ont aimé et qu'ils ont même vu ressusciter le mort de la tombe. Ils L'ont vu faire cela. Maintenant, ils pensaient : « Il gît là raide et mort dans la tombe ce matin. » Il a fallu...

Ces gens qui L'avaient vu ouvrir les yeux des aveugles, L'avaient vu se tenir là et discerner les pensées qui étaient dans les cœurs des gens, ils ont dit : « Comment savait-Il dire qu'on Le suivrait ? Comment le savait-Il ? » Pourquoi n'a-t-Il pas su que Judas allait Le livrer ? Pourquoi n'a-t-Il pas su que les soldats gravissaient la montagne là-bas, avec des bâtons et des épées et tout pour L'arrêter, alors qu'Il pouvait discerner les pensées ?

Voyez Satan les utilisait, les mettait sur un tas de cendres, car ils avaient besoin du témoignage : « Je sais. » Non pas : « Je suppose. » Ou peut-être que c'est ainsi... Je sais. Je sais. Souvenez-vous, ces épreuves vous sont infligées de la même manière pour que vous ne puissiez pas dire : « Eh bien, peut-être que ceci est vrai, peut-être que l'Ecriture est vraie, peut-être que la guérison divine est vraie, peut-être que le Saint-Esprit est vrai. »

**Mais quand vous faites cette expérience et que vous quittez votre tas de cendres et que vous recevez la révélation de Dieu, par le baptême du Saint-Esprit, vous pouvez crier : « Je sais que mon, Rédempteur est vivant parce qu'Il vit en moi. »**

Pierre a dit : « J'irai faire la pêche. » Les apôtres ont dit : « Je pense que j'irai tout simplement avec vous. » Ils étaient sur leur tas de cendres, là-bas en pleine mer et les difficultés continuaient de plus belle. Je peux entendre l'un d'eux dire : « Comment ceci a-t-il pu arriver, Pierre ? Comment se peut-il qu'un homme comme Celui-là puisse mourir ? Comment, étant ce qu'Il était, a-t-Il pu être mis au tombeau ? Comment a-t-Il pu se tenir là et supporter qu'on Lui crache au visage, qu'on Lui arrache la barbe, qu'on Lui mette une couronne sur la tête ? Comment le pouvait-Il ? Et être toujours Dieu ? Je ne peux vraiment pas comprendre cela ? » **Quelle déception.**

Tout d'un coup, ils ont regardé sur la rive et là, ils ont vu ce que Job avait vu quatre milles ans avant, juste le même genre de révélation que Job. Le Rédempteur se tenait là, vivant et plein d'entrain, se tenant sur la rive avec un feu allumé et un poisson dessus et Il dit, Il les invita :

Jésus a une table dressée,  
Où les saints de Dieu sont nourris,  
Il invite Son peuple élu : « Viens dîner. »  
De Sa manne, Il nous nourrit et pourvoit à nos besoins,  
Oh, c'est bon de souper avec Jésus tout le temps.

Combien nous pouvons y penser, comment il a fallu ces grandes choses...

Comment l'apôtre Paul, ce grand apôtre a dû passer par ces moments de troubles quand il a assisté à la mort d'Etienne et qu'il a vu son petit visage tourner vers le ciel et les pierres le frapper au visage, et ayant levé les yeux, il dit : « *Je vois les cieux ouverts et Jésus debout à la droite de Dieu. Seigneur ne leur impute pas ce péché.* » Paul tenait leurs vêtements, et cela l'a mis sur un tas de cendres pendant des semaines. Il faisait des va et des vient au point que sa pensée était polluée et qu'il s'est mis en route vers Damas pour essayer de se frayer une voie de sortie. C'est comme un homme qui va boire du whisky pour essayer de noyer son chagrin. Il était en plein dedans.

Quand une voix du ciel et qu'une grande lumière brillante dit : « *Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu ?* » Il Le vit. Il reconnut qu'Il était Jésus ressuscité. Celui dont il avait témoigné la mort, Il était ressuscité.

Je me souviens de ma propre vie en voie de la destruction, quand j'ai entendu une douce voix : « Je suis Jésus. J'étais une fois mort, Je suis vivant pour toujours. Parce que Je vis, tu vivras aussi. » Depuis ce temps-là, plaçant ma main dans la Sienne, je me confie en Lui dans les moments sombres. Quand vient le moment où je ne sais plus voir le chemin que je suis entrain de suivre, je me confie toujours en Lui.

**Chaque croyant doit être amené dans ces épreuves, chaque croyant doit être mis sur un tas de cendres, pour qu'il en sorte avec une expérience. Je sais que mon Rédempteur est vivant.**

Nous ne venons pas ici simplement pour nous asseoir et parler d'une affaire passée, ce qui est tout à fait vrai, mais nous venons ici, ce matin avec un témoignage. « *Je sais que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, je le sais sans l'ombre d'un doute, je sais qu'Il est ressuscité des morts et qu'Il vit en moi aujourd'hui. Il est à moi, je suis à Lui. Je suis cohéritier avec Lui dans le Royaume de Dieu.* » La Pâques, la Pâques apporte quelque chose de glorieux, une résurrection, une nouvelle espérance. L'avez-vous reçu ce matin ? Cela se trouve t-il dans votre cœur ? Savez-vous que votre Rédempteur est vivant et qu'Il fait concourir toutes choses ?

Vous dites : « Frère Branham, je suis assis ici attendant la ligne de prière. »

Dieu fait concourir cela exactement au bien. Pourquoi, l'autre jour ce précieux petit garçon était-il aveugle dès sa naissance ? C'est afin que Dieu reçoive la gloire et qu'une ville soit secouée. Certainement, Dieu sait ce qu'Il fait. Dieu sait. Il nous met sur un tas de cendres pour montrer Sa gloire. Ainsi, ce matin, mes amis, je dis ceci. Après trente et un ans de ministère, après trente et un ans de durs labeurs dans le champ, je veux rendre mon témoignage à ce sujet. J'ai eu des déceptions, j'ai eu des moments où j'ai demandé des choses, j'ai pleuré et supplié pour des choses mais je ne les ai pas obtenues. Mais, si je m'attends patiemment à Dieu, alors je sais que cela marchera parfaitement bien. Cela se révélera juste, cela fera exactement la bonne chose.

Quand j'ai perdu mon bébé, ma petite Sharon... C'était une chose qui m'avait achoppé. J'ai dit : « Comment cela peut-il être pour mon bien ? Comment cela peut-il être pour le bien ? » Et des mois plus tard, quand je l'ai vue se tenir là, dans toute sa beauté d'une jeune fille, me parlant, se tenant à côté de ce vieux chariot brisé, j'ai compris que si elle avait vécu, peut-être elle aurait pu se méconduire. Dieu devait la reprendre pendant qu'elle était tendre et douce. Je sais que je la reverrai. Je sais que je la verrai. Je le sais sans l'ombre d'un doute.

Je pense à ma femme qui à l'âge de vingt-deux ans, fut reprise. Elle n'était encore qu'une jeune fille que déjà elle était une mère. Lorsque les journaux ont écrit en grand titre : « Une jeune mère, la femme d'un pasteur vient de mourir. » Mon cœur a saigné. Je ne savais que faire. Mais aujourd'hui, je sais que tout cela concourait pour mon bien. **Je sais que la vie devait être moulue, tordue et pressée, afin d'en faire sortir ce qui était là à l'intérieur. Il y avait trop de Branham, là à l'intérieur, qui devait être pressé avant que Dieu puisse Se faire connaître.**

Il y avait trop de vous-même en vous au point que Dieu devait extraire cela au travers des épreuves. **Pendant que cette pression s'exerce, c'est dur.** Mais après un moment, les cieux redeviennent clairs et vous voyez le dessein de Dieu. Alors vous criez : « *Je sais que mon Rédempteur est vivant. Et aux derniers jours Il se tiendra sur la terre. Même si les vers détruisent mon corps, cependant dans ma chair je verrai Dieu.* » **Ces petites épreuves et autres ne sont là que pour un temps et vont passer et disparaître. Mais Ils n'arrivent que pour notre bien, souvenez-vous en afin que Dieu soit glorifié.**

Si nous pouvions incliner la tête juste un moment. Je veux demander, avant la prière, s'il y a quelqu'un qui voudrait que l'on se souvienne de lui dans la prière avant que nous terminions. Que Dieu vous bénisse. Combien ici voudraient dire : « Je veux qu'au moment de mon épreuve, Dieu me donne alors une nouvelle expérience afin que je puisse être renouvelé ? » Levez la main, dites : « Je veux que ceci soit une résurrection pour moi, une Pâques, pour me ressusciter dans de nouvelles espérances, de nouvelles puissances, une bonne santé et une nouvelle joie. » Que le Seigneur vous bénisse, mon peuple bien-aimé.

Oh, notre Dieu et Sauveur, nous Te sommes très reconnaissants pour cette Pâques, à cause de ce qu'elle signifie pour nos cœurs. Et par la foi, nous voyons là-bas, de l'autre côté du pays, la venue du Seigneur Jésus, pendant qu'Il s'apprête Lui-même maintenant, se revêtant de Ses habits royaux. L'église est entrain de s'habiller, l'Époux est entrain de La revêtir de sa robe de mariée. Il va y avoir une grande rencontre bientôt.

Ce tas de cendres ne peut demeurer toujours. Pendant que nous entendons les gens se moquer de nous, et nous appeler de ce nom scandaleux d'exaltés, et se moquer de nous, et dire que nous manquons le bon sens. Cela ne va pas durer tout le temps, Seigneur. Mais, puissions-nous être comme Job, garder notre témoignage, puissions-nous être comme Daniel dans la fosse aux lions, ou les enfants hébreux dans la fournaise ardente, ou Abraham pendant son voyage.

Aide-nous, Seigneur à rester fidèle jusqu'à ce que nous voyions arriver cette chose glorieuse. « *Quand la trompette sonnera et les morts en Christ ressusciteront, nous les vivants qui seront restés, nous serons changés en un instant, en un clin d'œil.* » Alors viendra pour nous cette Pâques, dont Christ s'est réjoui ce matin-là. Il y a mille neuf cent ans et a dit : « *Parce que Je vis, vous vivrez aussi.* »

« *Ce même Jésus qui a été enlevé du milieu de nous, reviendra de la même manière qu'Il est parti.* » Nous Le verrons, même chaque cicatrice de Ses mains, et les marques d'épines sur Sa tête. Nous Le verrons.

Oh, je Le reconnaîtrai, je Le reconnaîtrai,  
Et racheté, je me tiendrai à Ses côtés.

Oui Seigneur, mon pauvre cœur comme mon corps faible commence à se courber sous le poids des responsabilités et des labeurs du champ de moisson, les champs missionnaires, les hauts et les bas, et l'indifférence des ministres arrogants de part et d'autre et ainsi de suite. Le mépris des gens et les puissances maléfiques... Mais, oh Seigneur, un jour, nous allons descendre à la rivière comme Elie, nous verrons là-bas attelé à chaque buisson un char de feu qui nous emportera. Que nous sachions que

ce tas de cendres n'est que des voiles qui nous empêchent de voir cette grande chose qui est juste devant nous, cette grande gloire.

Puissions-nous comme Job, rester fidèles jusqu'à ce que nous Le voyons face à face. Puissions-nous être aussi fidèles que notre Seigneur, Lui notre exemple, pour aller au Calvaire prêts à être crucifiés, prêts à être crucifiés avec Lui, afin qu'Il puisse y avoir une résurrection dans notre vie. Accorde-le Seigneur.

S'il y a des moqueurs ici, qui comme c'était le cas pour Paul d'autrefois, s'en sont moqués, puissent-ils découvrir la Pâques sur leur chemin de retour à la maison, ce matin. Accorde-le Seigneur.

Nous prions Seigneur que ceux qui sont sur le tas de cendres de la destruction, un tas de cendres de la maladie, que ceci soit l'heure à laquelle ils seront délivrés.

Hier soir en parlant à cette dame et à son mari, là dehors près de la roulotte, de quelle manière, là à Phoenix, ils étaient dans un état critique ayant des cancers énormes sur eux, et maintenant, aujourd'hui ils sont parfaitement en bonne santé et dans un état normal. Et le petit bébé à qui on devait enlever le cœur est assis ici, dans le bâtiment ce matin, normal et en bonne santé. Un petit garçon aveugle qui autrefois marchait dans les ténèbres et ne voyait jamais la lumière du jour, marche aujourd'hui et voit la lumière du jour. Oh Dieu, combien nous Te remercions pour cela. Tous regardent au-delà du voile, à ce glorieux jour de la résurrection. Accorde-le, Père.

Puissent-ils savoir que ces choses devant être ainsi afin que ceux-ci, le petit garçon aveugle puisse voir, que le petit enfant qui souffrait des complications cardiaques puisse donner un témoignage aux autres. Toutes ces choses concourent au bien de ceux qui T'aiment.

Tout est possible pour nous, parce qu'il y a eu Quelqu'un qui était obéissant durant l'épreuve. Il y a eu Quelqu'un qui a satisfait au test, c'est Jésus. Lui, qui était obéissant au Père, que le Père Le ressuscita le matin de Pâques, parce qu'il n'était pas possible qu'Il soit retenu par la mort. « *Car Je ne laisserai pas Mon Saint voir la corruption, ni ne laisserai Son âme au séjour des morts.* » Car Il a été trouvé fidèle, faisant toujours ce qui plaisait au Père.

Nous bénissons ces gens ce matin de Tes bénédictions. Ils ont quittés leurs maisons et ils sont venus au Tabernacle. Ils sont venus pour être réconfortés. Puissent-ils rentrer chez eux, ce matin, avec la puissance du Saint-Esprit brûlant dans leurs cœurs, marchant le long du chemin comme ceux qui venaient d'Emmaüs, disant : « *Nos cœurs ne brûlaient-ils pas au-dedans de nous pendant qu'Il nous parlait en chemin ?* » Accorde-le Père. Je Te les confie maintenant au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

Très bien Frère Neville et maintenant, souvenez-vous de ces réunions. Nous n'aurons pas de cartes de prière ce matin, parce que si nous avons des cartes de prière, aussi longtemps que j'amène les gens à se tenir ici comme cela, je compterai toujours sur ce don. Je dois arriver au point où je mets cela de côté, où je peux sortir d'ici et je peux... Il semble que j'aie peur et je crains de commettre une faute ? Perdre une bataille n'est pas perdre une guerre. Patton a perdu plusieurs batailles, mais il n'a jamais perdu une seule guerre. Nous perdons beaucoup de batailles, mais nous n'allons pas perdre la guerre. Je commettrai beaucoup de fautes, mais je ne perdrai pas la cause. Dieu me l'a donné. Dieu en prendra soin. C'est l'onction. Maintenant, il est temps, je crois que c'est l'heure et je commence, étant donné qu'aujourd'hui c'est Pâques, je veux m'avancer comme je l'ai fait là, pour prier pour les malades. Et si je peux... C'est l'onction. C'est quelque chose qui doit se passer en moi, je ne suis pas trop habitué à cela. Cela vient d'une manière telle que je ne saurais peut-être pas bien détecter, mais je dois continuer à avancer jusqu'à ce que je connaisse vraiment cela à tout moment. Ainsi, c'est aujourd'hui que je vais essayer.

Que le Seigneur vous bénisse, Frère Neville. Les réunions débiteront à neuf heures trente. Frère Neville.